

Teratec veut convertir les PME au calcul haute performance

LE 22/06 À 06:00



Teratec veut convertir les PME au calcul haute performance

L'Association copilote un programme de formation et de sensibilisation. Sa base arrière : un campus de 10.000m² à Bruyères-le-Châtel.

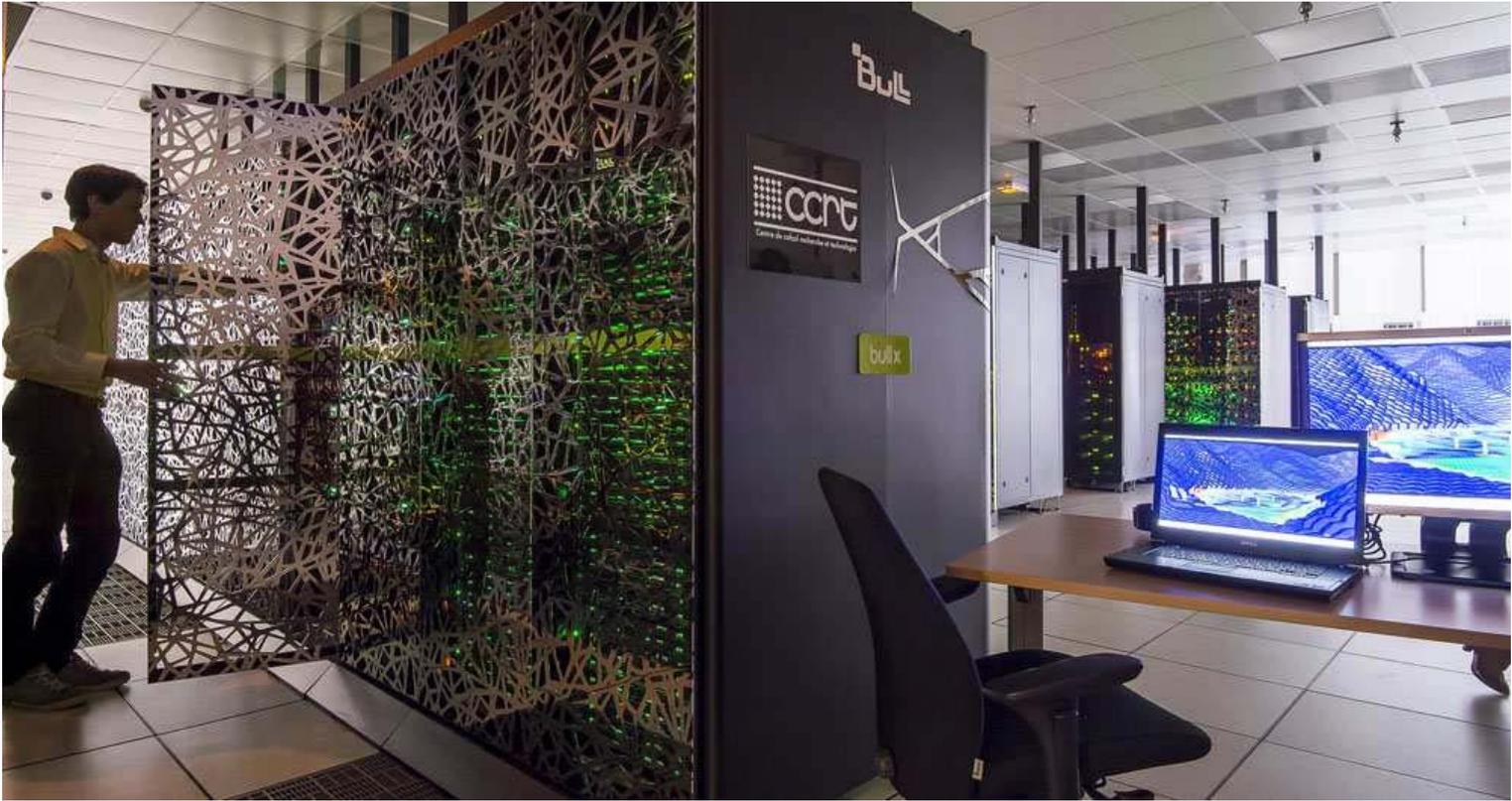
Les 28 et 29 juin, 1.500 personnes sont attendues à l'Ecole polytechnique, pour la onzième édition du Forum Teratec consacré au calcul haute performance et ses applications pratiques : simulation de matériaux, simulation sismique pour la recherche pétrolière, Big Data appliqué à l'agriculture, médecine personnalisée... Le sujet intéresse aussi bien les chercheurs que les industriels ou encore leurs fournisseurs technologiques (composants, systèmes, logiciels...). Tous ces acteurs se retrouvent au sein de l'association qui organise le forum, Teratec, créée il y a un peu plus de dix ans par le Commissariat à l'énergie

atomique (CEA) et cinq grands industriels qui estimaient le calcul intensif fondamental. « Leur objectif était double : le maîtriser et le diffuser », résume son directeur, Hervé Mouren. L'association compte aujourd'hui des membres aussi divers que le CNRS, l'Inria, l'université Paris-Saclay, Airbus, Total, Michelin, Air Liquide ou encore Intel, Bull, Atos...

Les supercalculateurs du CEA

Mais le Forum Teratec 2016 doit aussi être l'occasion de sensibiliser de nouveaux venus. A la suite d'un appel à manifestation d'intérêt lancé par le Commissariat général à l'investissement, Teratec et la structure publique Genci se sont vu confier en décembre l'animation du programme Simseo de diffusion de la simulation auprès de PME, TPE et ETI de l'industrie et du BTP. Il fallait auparavant disposer d'un superordinateur, d'une équipe technique spécialisée et acheter des logiciels coûteux. Or les gains de puissance des ordinateurs et l'accès en mode SaaS des logiciels, avec paiement à l'utilisation, ont permis de lever ces freins. « Nous devons montrer aux PME que la simulation permet de concevoir plus vite et moins cher, et nous assurer qu'elles trouvent l'expertise dont elles ont besoin avec le développement d'une offre logicielle et de services d'entrée de gamme » explique Hervé Mouren.

Si Simseo est un programme national, la base arrière de Teratec est bien située dans l'Essonne. L'association, dont font également partie le Département et les collectivités locales, a pris ses quartiers à Bruyères-le-Châtel (3.500 habitants), où a été créé en 2012 un campus de 10.000 m² de bureaux et de laboratoires, à proximité immédiate d'un site du CEA doté de deux supercalculateurs. La Chambre de commerce d'industrie de l'Essonne (CCI 91) s'est associé au projet et gère une pépinière-hôtel d'entreprises proposant des locaux de 15 à 200 m², avec des services associés. « La prise à bail de 1.500 m² en 2012 représente un réel investissement de la part de la CCI, car au démarrage d'une telle structure, le taux de remplissage est faible », souligne Marie-Noëlle Decarreux, directrice des infrastructures à la CCI 91. Pour l'instant, les locaux du campus sont occupés aux deux tiers par des industriels français et étrangers, ceux de l'hôtel d'entreprises à 60 %. Il est vrai que la petite commune de l'Arpajonnais reste mal desservie par les transports. Une ligne de bus a fait son apparition, avec des rotations trop rares. Une liaison directe jusqu'au RER de Massy est réclamée. Recherche, services, maintenance, « nous avons créé des centaines d'emplois », soulignent les promoteurs de Teratec. Attirer les ingénieurs, souvent parisiens, à Bruyères-le-Châtel reste un pari. Teratec y croit. Et s'est réservé la possibilité de construire un bâtiment supplémentaire de 5.000 m².



(javascript:void(0);)